

Tout à coup la richesse étalée chez la comtesse de Restaud brilla devant ses yeux. Il avait vu là le luxe dont une demoiselle Goriot devait être amoureuse, des dorures, des objets de prix en évidence, le luxe inintelligent du parvenu, le gaspillage de la femme entretenue. Cette fascinante image fut soudainement écrasée par le grandiose hôtel de Beauséant. Son imagination, transportée dans les hautes régions de la société parisienne, lui inspira mille pensées mauvaises au cœur, en lui élargissant la tête et la conscience. Il vit le monde comme il est : les lois et la morale impuissantes chez les riches, et vit dans la fortune l'*ultima ratio mundi* « Vautrin a raison, la fortune est la vertu ! » se dit-il.

Arrivé rue Neuve-Sainte-Genève, il monta rapidement chez lui, descendit pour donner dix francs au cocher, et vint dans cette salle à manger nauséabonde où il aperçut, comme des animaux à un râtelier, les dix-huit convives en train de se repaître. Le spectacle de ces misères et l'aspect de cette salle lui furent horribles. La transition était trop brusque, le contraste trop complet, pour ne pas développer outre mesure chez lui le sentiment de l'ambition. D'un côté, les fraîches et charmantes images de la nature sociale la plus élégante, des figures jeunes, vives, encadrées par les merveilles de l'art et du luxe, des têtes passionnées pleines de poésie ; de l'autre, de sinistres tableaux bordés de fange, et des faces où les passions n'avaient laissé que leurs cordes et leur mécanisme. Les enseignements que la colère d'une femme abandonnée avait arrachés à madame de Beauséant, ses offres captieuses revinrent dans sa mémoire, et la misère les commenta. Rastignac résolut d'ouvrir deux tranchées parallèles pour arriver à la fortune, de s'appuyer sur la science et sur l'amour, d'être un savant docteur et un homme à la mode. Il était encore bien enfant ! Ces deux lignes sont des asymptotes qui ne peuvent jamais se rejoindre.

Honoré de Balzac, *Le Père Goriot*, 1835

Mouvement :

- "Tout à coup [...] se dit-il" : tire des conclusions sur la maison de mademoiselle Goriot
- "Arrivé [...] ambition" : se rend compte de sa position sociale
- "D'un côté [...] ambition" : veut monter dans l'échelle sociale

Problématique :

Comment le passage de l'observation de la richesse chez la comtesse de Restaud à la confrontation avec la misère chez Goriot donne à Rastignac l'envie de s'élever ?

Conclusion

À travers le contraste entre la richesse étalée chez la comtesse de Restaud et la misère chez Goriot, Rastignac prend conscience de l'illusion de l'amour et de l'importance de la fortune dans la société parisienne. Ce passage marque un tournant dans son ambition, le poussant à s'élever par tous les moyens.

Citation	Procédé littéraire	Interprétation brève
Tout à coup la richesse étalée chez la comtesse de Restaud brilla devant ses yeux.	Métaphore	Contraste entre la richesse ostentatoire et la misère.
Il avait vu là le luxe dont une demoiselle Goriot devait être amoureuse, des dorures, des objets de prix en évidence, le luxe inintelligent du parvenu, le gaspillage de la femme entretenue.	Ironie	Critique de la superficialité de la richesse et du statut social.
Cette fascinante image fut soudainement écrasée par le grandiose hôtel de Beauséant.	Métaphore	Contrastant l'image de la richesse avec une image encore plus imposante.
Son imagination, transportée dans les hautes régions de la société parisienne, lui inspira mille pensées mauvaises au cœur, en lui élargissant la tête et la conscience.	Hyperbole	Exagération de l'impact sur Rastignac de cette observation.
Il vit le monde comme il est : les lois et la morale impuissantes chez les riches, et vit dans la fortune l'ultima ratio mundi.	Réalisme cynique	Perception réaliste et cynique de la société et de la valeur de la richesse.
« Vautrin a raison, la fortune est la vertu ! » se dit-il.	Répétition	Soulignement de l'influence de Vautrin et de l'idée de la richesse comme vertu.
Arrivé rue Neuve-Sainte-Genève, il monta rapidement chez lui, descendit pour donner dix francs au cocher, et vint dans cette salle à manger nauséabonde où il aperçut, comme des animaux à un râtelier, les dix-huit convives en train de se repaître.	Comparaison	Comparaison des convives à des animaux pour décrire leur comportement repoussant.
Le spectacle de ces misères et l'aspect de cette salle lui furent horribles.	Métaphore	Comparaison de la salle à manger à un lieu répugnant.
La transition était trop brusque, le contraste trop complet, pour ne pas développer outre mesure chez lui le sentiment de l'ambition.	Gradation	Accentuation de l'impact de la transition sur

		l'ambition de Rastignac.
D'un côté, les fraîches et charmantes images de la nature sociale la plus élégante, des figures jeunes, vives, encadrées par les merveilles de l'art et du luxe, des têtes passionnées pleines de poésie ; de l'autre, de sinistres tableaux bordés de fange, et des faces où les passions n'avaient laissé que leurs cordes et leur mécanisme.	Opposition	Contraste entre les différentes strates de la société parisienne.
Les enseignements que la colère d'une femme abandonnée avait arrachés à madame de Beauséant, ses offres captieuses revinrent dans sa mémoire, et la misère les commenta.	Personnification	La misère est présentée comme une force qui commente les enseignements.
Rastignac résolut d'ouvrir deux tranchées parallèles pour arriver à la fortune, de s'appuyer sur la science et sur l'amour, d'être un savant docteur et un homme à la mode.	Métaphore	Représentation symbolique des deux voies vers la fortune.
Il était encore bien enfant ! Ces deux lignes sont des asymptotes qui ne peuvent jamais se rejoindre.	Métaphore	L'idée que les voies de la science et de l'amour ne se rejoindront jamais.